

Coup de pouce financier pour l'Institut Bergonié

12 000 euros ont été remis par la Ligue contre le cancer Gironde à l'unité de curiethérapie de l'Institut Bergonié de Bordeaux.

Le cancer du col de l'utérus touche près de 3 300 femmes en France chaque année et provoque plus de 1100 décès par an, la plupart du temps chez des jeunes. La prévention est l'arme majeure pour lutter contre ce cancer évolutif, à savoir réaliser un frottis tous les deux ans. La Ligue contre le cancer Gironde soutient l'unité de curiethérapie des docteurs Manon Bacci et Adeline Petit, de l'Institut Bergonié, grâce à une dotation pour l'achat de nouveaux équipements de diagnostic et de traitement (EDT).

Cinquantaine de patientes

Mercredi, le président de la Ligue contre le cancer de Gironde, le professeur Dominique Jaubert, a remis entre les mains du directeur général de l'Institut Bergo-

nié, le professeur François-Xavier Mahon, un chèque de 12 000 euros.

Les docteurs Petit et Bacci sont toutes deux radiothérapeutes. À Bergonié, environ une cinquantaine de patientes de toute la région sont traitées par curiethérapie : une technique d'irradiation consistant à introduire des sources radioactives au contact ou à l'intérieur même de la tumeur. « Ce traitement, que l'on utilise depuis déjà de longues années, a fait ses preuves, remarque le docteur Petit. Il cible directement la zone concernée par le cancer. Mais la technique évolue pour le rendre encore plus efficace et moins invasif. »

Un nouveau modèle

Le bénéfice de la curiethérapie a été démontré au regard d'autres

approches de radiothérapie externe par modulation d'intensité ou stéréotaxie, mais également comparativement à la chirurgie pour ces maladies localement évoluées. L'activité de curiethérapie à Bergonié est croissante depuis les deux dernières années. Les patientes sont adressées par tous les centres de la grande région tels que les CHU de Bordeaux, Limoges, les CH de Dax, Libourne, Périgueux, Brive, Bayonne, Saintes, Angoulême ou encore Agen.

« Grâce au don de la Ligue, nous pouvons acquérir un nouveau modèle, qui permet une implantation du matériel de traitement plus précise, reproductible et sécuritaire et, ainsi, développer davantage notre activité et notre offre de soins. »

I. C.



L'équipe du docteur Adeline Petit a reçu un soutien financier de la Ligue contre le cancer, représentée par Dominique Jaubert, son président en Gironde. «SO»